**Ordo ab chao**

Le monde est là, devant toi et tu le regardes de côté ou de haut comme lorsque tu étais enfant. Le monde est là devant toi et il ne te convient pas. Il ne t’a jamais convenu. Est-ce Kafka qui t’en a révélé l’absurdité, est-ce Aragon qui t’a fait rêver d’un monde meilleur ?

Un autre monde est là, autour de toi, il te protège : c’est la chambre que tu as peinte enfant, ce sont les longues fresques que tu réalises aujourd’hui. Les étranges créatures qui peuplent cet autre monde, me regardent de leurs multiples yeux,  sans me voir ; elles me tiennent à distance d’un sourire grimaçant et carnivore ; elles ne m’invitent pas au plaisir malgré les seins généreux et les sexes arrogants ; leurs corps taraudés se voilent en dévoilant leurs strates successives. Animaux et plantes vivaces finissent d’avaler l’espace. Cet autre monde se referme sur lui-même.

Le monde est là et tu essaies d’en ordonner le chaos. Tu tries, tu classes, tu recycles : emballages et vieux outils, bois mort et ferraille. Tu redonnes vie. Tu crées de nouveaux usages. Bientôt, l’homme nouveau apparaîtra, il partira à la recherche de la voie de la lumière qui le fera sortir du chaos, à la recherche de la voie de la liberté, celle qui rassemble, non celle qui isole.

Libre parmi d’autres hommes libres, l’homme nouveau trouvera dans l’amour, le travail et la connaissance, les sources de sa vie. L’homme nouveau se mettra en marche. Accédera-t-il alors au bonheur ?

Aline